

A·GR· OSTROWSKA KLISZ. „ZORZA" KRAKÓW.

Nr 7—9. Kraków, 1 września 1922. Rok IV.

Międzynarodowa Wystawa znaczków pocztowych w Genewie.

W dniach 3 do 12 września odbędzie się w Genewie wielka Międzynarodowa Wystawa znaczków pocztow., w której po raz pierwszy weźmie oficjalny udział Polska. Ministerstwo Poczt i Telegrafów wysłało na tę Wystawę bogatą kolekcję swoich eksponatów, którą przywiezie do Genewy i reprezentować będzie Ministerstwo Poczt i Telegrafów znakomity zbieracz i autor filatelistyczny p. Włodzimierz *Polański.*

Z polskich wystawców bierze udział w Wystawie pismo nasze „Filatelista Polski", p. Włodzimierz Rachmanow i p. Stanisław Ejsmond z Warszawy.

Ministerstwo Poczt i Telegrafow zrozumiało doniosłość takiego przedsięwzięcia, a specjalnie p. Dyrektorowi *Inż. Chełmińskiemu,* należy się gorące uznanie i podziękowanie za podjęcie tej imprezy, albowiem i na tem polu Polska będzie w ten sposób godnie repezentowaną wobec innych narodów Europy.

Mamy niewątpliwą nadzieję, iż zapoznanie europejskich zbieraczy z polską oficjalną produkcją filatelistyczną przyczyni się do ożywienia wzajemnych stosunków i pobudzi zbieraczy europejskich do uznania prawdziwej wartości znaczka polskiego, jak ten na to dzisiaj w całej już pełni zasługuje.

Wystawie zasyłamy najserdeczniejsze życzenia wielkiego powodzenia!

Redakcja „Filatelisty Polskiego".

WLADIMIR RACHMANOFF.

Etude sur les timbres cantonaux suisses.

Parmi les premiers pays ayant suivi l'exemple de l'Angleterre et ayant émis des timbres-postes, se trouve la Suisse, ou plutòt ses 3 cantons: Bâle, Genève et Zurich. Les timbres émis dans le canton de Zurich le 2 mars 1843, dans le canton de Genève le 1-er Octobre de la même année, et enfin dans le canton de Bâle le 1-er juillet 1845, sont sans aucun doute bien connus de tous les collectionneurs et appartiennent actuellement à la catégorie des timbres les plus chers d'Europe.

Zurich.

Le premier canton qui émit ses timbres fut celui de Zurich: il émit au commencement de mars 1843 deux valeurs, soit celles de 4 et 6 Rapp. On n'est jusqu'à ce jour, pas arrivé, malgré toutes les recherches dans les archives à trouver la date exacte de leur apparition en vente; mais on a en revanche, trouvé une lettre portant la date du 2 mars 1843, date du reste, que l'on regarde comme premier jour de l'apparition de ces sus-dits timbres de Zurich.

Dans ma présente étude, je veux simplement faire ressortir toutes les particularités des timbres cantonaux, que j'eus l'occasion de remarquer pendant la longue période de temps, que je m'en occupe, sans donner, bien entendu, leurs détails et leurs descriptions particulières qui sont connues de tous les philatélistes, grâce aux albums et aux catalogues. Le but de ma présente étude est simplement le désir d'attirer l'attention sur les particularités des susdits timbres, qui, jusqu'à ce jour, non pas toujours été connues des philatélistes, vu qu'elles étaient la propriété de spécialistes de timbres suisses, comme par exemple: du Baron du Reuterskiöld, P. Mirabaud, Jägli-Weber et autres.

En commençant donc mon étude, je tiens à fournir des données aussi intéressantes que possible, ainsi: 1-o Quoique les sus-dits timbres s'imprimassent par feuilles de cent pièces, il y eut 5 types différents, vu que le graveur après avoir dessiné 5 timbres vingt fois, transporta ces 5 pièces sur la pierre et dans ce sus-dit travail le 98-me timbre de la feuille de 6 Rap. sortit très défectueux, de sorte que le graveur dût le retoucher en corrigeant sur la pierre litographique même quelques lignes. Comme on peut le voir dans l'exemplaire sur lettre de ma collection, toutes les lignes de partie supérieure gauche sont retouchées. Sous les timbres de Zurich ont des lignes horizontales, ou verticales rouges, ce qui dépend de la manière dont la feuille fut posée sur la pierre au moment de la litographie. Les timbres sans lignes rouges sont pour la plupart du temps des timbres décolorées ou des réimpressions faites en 1862 des clichés originaux pour l'Ambassade de France. Ces réimpressions sont très destinctes, vu que les 4 Rap. furent litographiés au nombre de 120 exemplaires, tandisque les 6 Rap. au nombre de 400.

Les timbres de Zurich avaient une oblitération toute particulière, ressemblant beaucoup à la première oblitératiion anglaise, ayant seulement la Croix suisse au milieu. La ville de Zurich employait pour l'oblitération de la couleur rouge, tandis que les autres villes employaient de la couleur noire, rarement de la bleue. On rencontre dans des cas tout exceptionnels des timbees de Zurich avec l'obliteration **„P. P.“ ou „France“** ou bien avec le nom de la ville d'expédition, comme par exemple: Stäfa, Männedorf, Bulach. En terminant je tiens à citer une très rare combinaison d'affranchissement, soit: 4 Rap. + la moitié de 4 Rap. = 6 Rap. = taxe cantonale. Il ne m'est arrivé qu'une seule fois de voir une pareille lettre dans une grande collection. Il existe également pour les timbres de Zurich 4 divers essais qui appartiennent au nombre des plus grandes raretés.

Genève.

Le second canton qui émit des timbres fut celui de Genève. Le premier timbre fut mis en vente le 1-er Octobre 1843 à la poste de

Genève et de Carouge et fut surnommé **„double Genève“**. Ce nom lui fut donné parce que cette pièce se composait à proprement dit, de 2 timbres réunis en haut d'un cadre avec l'inscription | 10 | Port Cantonal | Cent | et servait à affranchir les lettres dans tout le canton. On rencontre des timbres coupés d'une manière irrégulière c. à. d. la partie droite d'un timbre avec la partie gauche du timbre suivant. Il est très rare de voir des timbres réunis verticalement. Une pareille paire sur lettre se trouve en possession du Musée Postal de Berlin.

Comme à dater du 1-er avril 1845 l'affranchissement des lettres fut haussé dans tout le canton, on émit un nouveau timbre surnommé **„Le petit Aigle“**; en 1847 on émit **„Le Grand Aigle“** sur papier vert-clair. Enfin le 22 avril 1848 ce même timbre fut émis sur papier vert-foncé au nombre de 50.000 exemplaires.

Le canton de Genève émit en outre en 1845 des enveloppes timbrées de 3 formats, soit. 140 × 55 *m/m*; 140 × 75 *m/m* et 140/111 *m/m*. Toutes ces enveloppes sont très rares oblitérées, car le public n'étant alors pas habitué aux enveloppes, découpait généralement le timbre et le collait sur la lettre. De pareilles coupures d'enveloppes oblitérées sur lettres se rencontrent très rarement et appartiennent aux raretés européennes.

Les oblitérations des timbres de Genève sont assez diverses: la plus ordinaire est l'oblitération dite „rosettes“ sous 2 formes. Ces cachets d'oblitération se composaient vraisemblablement de 5 parties entrant l'une dans l'autre. Comme avec le temps les parties intérieures sortaient, il advint que les cachets d'oblitération devinrent de plus en plus simples.

Les timbres **„Petit et Grand Aigle“** se rencontrent sur papier blanc au lieu de vert et même sur carton. Ces derniers sont des essais.

Bâle.

Le troisième et dernier canton qui emit ses timbres est celui de Bâle. Le timbre émis par ce canton le 1-er juillet 1845 de $2^1/_2$ Rap. est bien connu de tous les philatelistes et grâce à son dessin original et au bel assortiment des ses couleurs il est l'un des timbres cantonaux préféré. Ce timbre fut imprimé par feuilles de pièces (5 rangées de 8 pièces) à l'aide d'un cliché en cuivre chez l'imprimeur Kräbs à Francfort sur le Mein. Le projet fut composé par l'architecte Berry.

Un des timbres de la feuille a un défaut original: le pigeon est comme coiffé d'un bonnet. Il n'est pas rare de trouver de ces timbres par paires, vû que les lettres pour l'intérieur du canton s'affranchissaient avec 2 timbres. soit 5 Rappens, de même que les lettres pour Bâle même mais pesant plus de 1 Loth ($15^1/_2$ grammes).

Ces timbres de couleur verte au lieu de bleue sont des essais. Or, comme ces essais étaient bien meilleur marché que les originaux, un Italien qui en avait acheté une assez grande quantité, grâce à une manipulation chimique, changea la couleur verte en bleue et vendit ces falsifications comme timbres originaux.

Il m'est arrivé de voir dans une grande collection une lettre affranchie de 5 pièces de ces beaux timbres. Les timbres de Bâle étaient généralement oblitérées avec un grand cachet **„Franco“**.

Les timbres émis dans la suite par les cantons de Genève et de Zurich de 1848 à 1850 sont faussement appelés timbres cantonaux (Vaud, Neûchatel et Winterthur), vu que la poste était alors déja unifiée et ces timbres cantonaux de ceux de la Suisse en général.

Statystyka pocztowa Rzeczypospolitej Polskiej za rok 1919/20/21.

Statistique du service postal de la Republique Polonaise pour l'année 1919/20/21.

Znaczki pocztowe — Timbres-poste.

Liczba wyprodukowanych w 1919 roku znaczków pocztowych, Emission de timbres-poste en 1919-nombre 327.903.783 szt.

Wartość tych znaczków w walucie markowej, Emission de timbres-poste en 1919 valeur en marks 51.473.700 mk.

Wartość tych znaczków w walucie koronowej, Emission de timbres-poste en 1919 valeur en couronnes 44.302 853 k.

Wartość sprzedanych znaczków w walucie markowej, Timbres-poste vendus-valeur en marks 17.230.095 mk.

Wartość sprzedanych znaczków w walucie koronowej, Timbres-poste vendus-valeur en couronnes 19.501.420 k.

Rodzaj wyprodukowanych znaczków pocztowych Emission des timbres-poste.

Znaczki opłaty Timbres ordinaires	Liczba Nombre	Wartość w markach Valeur en marks	Wartość w koronach Valeur en couron.
RAZEM — TOTAL	255.080.100	44.375.873	38438885
Po 3 fenigi. . . .	10.178.600	305.358	—
„ 5 fenigów . . .	19.514.500	975.725	—
„ 10 „ . . .	23.590 600	2.359.060	—
„ 15 „ . . .	19.153.900	2.873.085	—
„ 20 „ . . .	18.310.100	3.662.020	—
„ 25 „ . . .	23.373.500	5.843.375	—
„ 50 „ . . .	11.849.400	5.924.700	—
„ 1 marce . . .	6.596.300	6.596.300	—
„ 1 „ 50 fen. .	1.788.800	2.683.200	—
„ 2 „	2.371.400	4.742.800	—
„ 2 „ 50 fen, .	982.700	2.456.750	—
„ 5 „	1.190.700	5.953.500	—
„ 3 halerze . . .	10.640.500	—	319.215
„ 5 „	20.138.600	—	1.006.930
„ 10 „	15.060.300	—	1.506.030
„ 15 „	15 002.400	—	2.250.360
„ 20 „	15 068.500	—	3.013.700
„ 25 „	20.192.800	—	5.048.200
„ 50 „	9.934.700	—	4.967.350
„ 1 koronie . . .	3.308.100	—	3.308.100
„ 1 „ 50 hal. .	2.416.400	—	3.624.600
„ 2 korony . . .	2.187 700	—	4.375.400
„ 2 „ 50 hal. .	851.600	—	2 129.000
„ 5 koron	1.378.000	—	6.890.000
Znaczki dopłaty Chiffres-taes			
RAZEM — TOTAL	40.574.200	4.919 629	4.966.531
Po 2 fenigi	996 100	19.922	—
„ 4 „	1.987.300	79.492	—
„ 5 fenigów . . .	1.987.300	99,365	—
„ 10 „	5.058.100	505 810	—
„ 20 „	1.248.200	249.640	—
„ 30 „	3.050.000	915.000	—
Po 50 fenigów . . .	5.057.600	2.528.800	—
„ 100 „	509.000	509.000	—
„ 500 „	252 000	12.600	—
„ 2 halerzy . . .	1 040.400	—	20.808
„ 4 „	2.035.200	—	81.408
„ 5 „	2.035.200	—	101.760
„ 10 „	5.094 000	—	509.400
„ 20 „	1.298.700	—	259.740
„ 30 „	3.056.700	—	917.010
„ 50 „	5.093.600	—	2.546 800
„ 100 „	516.700	—	516.700
„ 500 „	258.100	—	12.905

Kopety listowe z wydrukowanym znaczkiem na 25 fen. po 30 fen., Enveleppes avec timbres-poste de 25 fen. á 30 fen. Liczba, Nombre 400.000, mk. 120.000 kor. —.

Kartki pocztowe — Cartes postales.

RAZEM — TOTAL	12.088.120	1.202.651	672.812
Po 10 fen. (pojedyńcze)	748.250	—	—
„ 15 „ „	6.639.720	—	—
„ 30 „ podwójne (z odpow.)	439 560	74.825	—
„ 15 hal. (pojedyńcze)	4.035.767	995.958	605.365
„ 30 „ podwójne (z odpow.)	224.823	131.868	67.447

Przekazy pocztowe — Mandats de poste.

	Ilość	Wartość w mk.	Wartoś w kor.
Po 5 fen. (hal.) . .	2.782.496	139.125	—

Listy przesyłkowe — Bulletins d'expedition.

Po 5 fenigów . . .	1.213.992	60.700	—
„ 10 „ z przekazem pobr.	716.625	71.662	—
„ 10 hal. z przekazem pobr.	2.246.250	—	224.625

Nadawcze blankiety na telegramy Formules de telegramme.

Po 3 fen. hal. . . .	2.802.000	84.060	—
„ 5 „ „	10.000.000	500.000	—
RAZEM — TOTAL	19.761.363	855.547	224.625

Znaczki pocztowe — Timbres-poste.

Rok 1920 l'anne

Liczba wyprodukowanych w 1920 r. znaczków pocztowych, Emission de timbres-poste en 1920 nombre 403.572.137 szt.

Wartość tych znaczków w walucie markowej, Emission de timbres-poste en 1920 valeur en marks 384.119.734·25 mk.

Wartość tych znaczków w walucie koronowej, Emission de timbres-poste en 1920 valeur en couronnes 1.681.547·— kor.

Wartość sprzedanych znaczków w walucie markowej, Timbres-poste vendus valeur en marks 225.248.844·80 mk.
Wartość sprzedanych znaczków w walucie koronowej, Timbres-poste vendus-valeur en couronnes 58 318·33 kor.

Rodzaj wyprodukowanych znaczków pocztowych. Emission de timbres-poste.

Znaczki opłaty Timbres ordinaires	Liczba Nombre	Wartość w markach Valeur en marks	Wartość w koronach Valeur en couron.
RAZEM — TOTAL	306.072.800	324.097.020	1.584.500
Po 5 fenigów . . .	22.572.800	1.128.640	—
„ 10 „	14.584.800	1.548.480	—
„ 15 „	26.787 200	4.018.080	—
„ 20 „	14.992.400	2.998.480	—
„ 25 „	59.650.800	14.912.700	—
„ 40 „	15.995.600	6.398.240	—
„ 50 „	66.354.400	33.177.200	—
„ 1 marce . . .	21.430.000	21.430.000	—
„ 1 „	23.597.200	23·597.200	—
„ 2 „	9.937.200	19.874.400	—
„ 3 „	3.960.400	11.881.200	—
„ 5 „	7.927.200	39.636.000	—
„ 6 „	3.956.400	23.738.400	—
„ 10 „	3 992.000	39.920.000	—
„ 20 „	3.996.400	79.928.000	—
„ 25 halerzy . . .	6.338.000	—	1.584 500

Urzędowe — De l'État

RAZEM — TOTAL	71.269.200	48.378.672	—
Po 3 fenigi	1.795.400	53.862	—
„ 5 fenigów . . .	9.048.300	452.415	—
„ 10 „	6.370.900	637.090	—
„ 15 „	4.775.200	716.280	—
„ 25 „	23.433.500	5.858 375	—
„ 50 „	8.549.300	4.274.650	—
„ 100 „	3.510.300	3.510.300	—
„ 150 „	1.502.200	2.253.200	—
„ 200 „	1.502.200	3.004.400	—
„ 300 „	3.014.000	9.042.000	—
„ 600 „	1.005.900	6.095.400	—

Dopłaty — Chiffres-taxes.

Po 20 fenigów . . .	993.000	198.600	—
„ 100 „	3.381.000	3.381.000	—
„ 200 „	993.000	1.986.000	—
„ 500 „	1.395.000	6.975.000	—

Kartki pocztowe krajowe. — Cartes postales pour l'intèrieur.

RAZEM — TOTAL	15.592.783	8.846.791·25	97.047
Po 10 fenigów . . .	14.400	1.440·—	—
„ 15 „	401.433	60.214·95	—
„ 40 „	7.476.512	2.990.604·80	—
„ 75 „	6.059.192	4.544.394·—	—
„ 15 hal.	646.980	—	97.047

Kartki pocztowe zagraniczne. — Cartes postales pour l'étranger.

Po 50 fenigów . . .	365.260		182.630
„ 125 „ . . .	404.006		505.007·50
„ 250 „ . . .	225.000		562.500·—

Przekazy — Mandats de poste.

Po 20 fenigów . . .	4.855.970	971.194·—

Przekazy przesyłkowe pojedyńcze — Bulletins d'expedition simples.

Po 20 fenigów . . .	3.153.015	630.603·—

Listy przesyłkowe podwójne (z przekaz. pobr.) Bulletins d'expedition doubles (contre mandats).

Po 40 fenigów . . .	1.583.215	633.286·—

Listy przesyłkowe zagr. (bez przek. pobr.) Bulletins d'expédition pour l'étranger (sans mandats).

Po 20 fenigów . . .	8.030	1.606·—

Deklaracje celne — Déclarations de douane.

Po 20 fenigów . . .	8.030	1.606·—

Deklaracje celno-statyst. — Déclarations de douane et statistiques.

Po 20 fenigów . . .	0.030	1.606·—

Książki nadawrze — Livres de dépôt.

Po 32 marki . . .	5.772	184.704·—

Pokwitowania telegraficzne — Quitances tèlègraphiques.

Po 25 fenigów . . .	540.000	135.000·—
„ 50 „	475.292	237.646·—
RAZEM — TOTAL	**10.637.354**	**2.797.251·—**

Tabl. II. Znaczki pocztowe i druki.

Liczba wyprodukowanych w 1921 r. znaczków pocztowych i druków płatnych, Emission de timbres-poste en 1921 nombre 471.314.199 szt.

Wartość tych znaczków i druków 4.482.520.988 mk.

Wartość sprzedanych znaczków i druków 2.315.465.035 marek. p.

Rodzaj wyprodukowanych znaczków pocztowych i druków płatnych.

Znaczki opłaty.	Liczba	Wartość w mrk. p.
1 mrk.	59.525.500	59.525.500
2 „	56.410.400	112.820.800
3 „	51.237.200	153 711.600
4 „	21.860.400	87.441.600
5 „	44.121.900	220.609.500
6 „	18.359.200	110.155.200
10 „	50.834.300	508.343.000
15 „	13.520.900	202.813.500
20 „	47 134.200	942.684.000
25 „	13.720.900	343.022.500
50 „	21.041.300	1.052.065.000
Razem	397.766.200	3.793.192.200

Znaczki dopłaty.		
1 mrk.	7.115.000	7.115 000
2 „	11.568.800	23.137.600
4 „	1.288.300	5.153.200
5 „	11.873.600	59.368.000
6 „	3.282.000	19.692.000
8 „	4.383.700	35.069.600
20 „	4 253.700	85.074.000
50 „	3.745.600	187.280.000
100 „	1.789.400	178.940.000
Razem	49.300.100	600.829.400

Znaczki „Levant".	Liczba	Wartość w mrk. p.
1 mrk.	22.000	22.000
2 „	22.000	44.000
3 „	22.000	66.000
4 „	42.000	168.000
6 „	22.000	132.000
10 „	62.000	620.000
20 „	22.000	440 000
Razem	214.000	1.492.000

Kartki pocztowe krajowe.

2 mrk.	6.188.063	12.376.126
4 „	11.526.830	46.107.320
8 „	871.000	6.968.000
Razem	18.585.893	65.451.446

Przekazy pocztowe.

20 fen.	204.000	40.800
1 mrk.	3.560.332	3.560.332
5 „	952.000	4.760.000
Razem	4.716.332	8.361.132

Książki pocztowe nadawcze.

60 mrk.	6.036	362.160
120 „	200	24.000
175 „	10.038	1.756.650
Razem	16.274	2.142.810

Dowody nadania telegramów.

5 mrk	710.400	3.552.000

Spis urzędów i agencyj pocztowych.

1500 mrk.	5.000	7.500.000

Uwaga. Kart pocztowych zagranicznych oraz krajowych z odpowiedzią w 1921 r. nie produkowano.

Konferencja filatelistyczna w Min. P. i T.

Sprzedaż znaczków wycofanych z obiegu.

P. Bernstein oświadcza, że znaczki wycofane z obiegu należy sprzedawać w drodze licytacji. Dla zagranicznych nabywców należy doliczać 20—50%, ażeby uniemożliwić konkurencję z nabywcami z kraju.

P. Englert zgłasza propozycję, aby wszystkie znaczki wycofane z obiegu były sprzedawane Związkowi Kupców Filatelistycznych, który podjąłby się rozdziału znaczków poszczególnym Towarzystwom Filatelistycznym.

Poseł Klemensiewicz: Ze względu na interes Skarbu Państwa znaczki wycofane z obiegu należy sprzedawać z licytacji publicznej. Musi być jednakże gwarancja, że znaczki te poza licytacją nie znajdą się na rynku.

Dyr. Chełmiński wyjaśnia, że na licytacjach nie musi być sprzedany cały zapas znaczków, podlegający sprzedaży w jednym terminie. W zależności od ilości i jakości znaczków sprzedaż może się odbywać częściowo, przez co mogą być osiągnięte wyższe ceny z korzyścią dla Skarbu Państwa.

Dr Dudziński stawia wniosek, aby na razie wstrzymać się od sprzedaży znaczków wycofanych z obiegu i używać je wyłącznie do celów muzealnych i wymiennych z innemi państwami.

Poseł Klemensiewicz powołuje się na przykład sprzedaży znaczków hanowerskich i zgadza się w zupełności z wnioskami Dyr. Chełmińskiego.

Dyr. Chełmiński: Wniosek Dra Dudzińskiego bezwzględnie zmierza do otrzymania większego dochodu dla Skarbu Państwa w przyszłości, jednakże trudny jest do zastosowania ze względu na konieczność chwili. Wstrzymanie na szereg lat sprzedaży znaczków wycofanych z obiegu wywołałoby zwyżkę cen znaczków na rynku filatelistycznym, a więc przyczyniłoby się do zwiększenia spekulacji, z drugiej strony pozostawiłoby w trudnem położeniu zawodowych kupców filatelistycznych. Prócz tego Min. P. i T. nie uzyskałoby funduszów na otrzymanie muzeum, których się Min. P. i T. tylko z tego źródła spodziewać może. Pytanie więc, czyby znaczki wogóle przechowano w porządku, gdyby nie było środków na utrzymanie muzeum. Znaczki więc wycofane z obiegu należałoby sprzedawać z licytacji, jednakże tylko stopniowo, zarządzając licytację nader oględnie.

P. Szczurkiewicz zaznacza, że po każdej licytacji część znaczków można byłoby sprzedawać po cenach licytacyjnych tym reflektantom, którzy złożą podania.

W końcu przyjęto wniosek następujący:

Znaczki wycofane z obiegu mają być sprzedawane z licytacji stopniowo, po załatwieniu potrzeb muzealnych. Do licytacji mają być dopuszczeni wszyscy reflektanci obywatele polscy na równych prawach. Po każdej licytacji o ile Min. P. i T. uzna za właściwe, mogą być sprzedawane znaczki po cenach nie niższych od licytacyjnych w sposób, jaki ustali Min. P. i T.

Wniosek p. Bernsteina, ażeby kupcy przy licytacji przedstawiali patenty oraz, ażeby od kupców zagranicznych pobierać wyższe ceny, upadł.

Sprzedaż skartów ze znaczkami.

Po referacie p. Englerta przyjęto wniosek, że: *skarty należy sprzedawać łącznie ze znaczkami na zasadach, ustalonych dla znaczków wycofanych z obiegu.*

Wydanie ustawy o karalności fałszerstw znaczków wycofanych z obiegu krajowych i zagranicznych.

P. Englert proponuje do ustawy, istniejącej o karalności i za fałszerstwa marek, dołączyć punkt „marki zagraniczne".

P. Lajer proponuje pod ustawę karalności podciągnąć fałszerzy nadruków i napisów, w szczególności na markach okupacyjnych.

Poseł Klemensiewicz proponuje włączyć do ustawy także fałszerstwa kasowników.

Wszystkie wnioski przyjęto.

Wolne wnioski.

Przy tym punkcie porządku dziennego przyjęto następujące wnioski posła Klemensiewicza:

1) *W interesie podniesienia i ustalenia wartości i solidności polskiego znaczka zagranicą Min. P. i T. zechce obesłać Międzynarodową Wystawę znaczków pocztowych w Genewie w dn. 3—12 września 1922 r,*

2) *Konferencja wyraża opinję, iż jest sprawą kulturalnej doniosłości, aby jaknajszybciej otwarto Polskie Muzeum Pocztowe, w którem byłby bardzo starannie prowadzony dział filatelistyczny jako jeden z najważniejszych historycznych dokumentów rozwoju poczty polskiej.*

3) *Konferencja wyraża opinję, iż handle trudniące się obok innych towarów — handlem znaczkami pocztowemi, mają być opodatkowane wedle odpowiedniej właściwej skali.*

Dyr. Chełmiński zawiadamia, że prawdopodobnie w najbliższych dniach Zarząd pocztowy nad Litwą Środkową zostanie objęty przez Min. P. i T. i znaczki wileńskie, których jest za 600,000.000 marek wartości nominalnej (!!!!), pozostaną do dyspozycji. Proponuje znaczki te wycofać z obiegu i sprzedawać z licytacji zgodnie z uchwałą Konferencji.

P. Bernstein oświadcza, że za znaczki wileńskie M. P. i T. nie otrzyma nominalnej wartości, ponieważ dziś już one kosztują zaledwie kilka procent wyżej. Jest ich wielka ilość, przeto można zrobić na nich nadruki (!).

Konferencja przyjęła wniosek p. Dyr. Chełmińskiego, odrzucając po ostrej dyskusji wniosek p. Bernsteina, który spowodowałby przecież niesłychany zamęt i szereg niepotrzebnych nadużyć.

Min. P. i T. Dr Stesłowicz prosi członków Konferencji o zgłoszenie zażaleń z podaniem konkretnych faktów i zaznacza, że w prasie filatelistycznej od czasu do czasu zjawiają się pewne artykuły z zarzutami przeciwko Min. P. i T. Administracja pocztowa bezwzględnie usunie wszelkie niedomagania, jakie istniałyby w Zarządzie poczt i telegrafów, ale usunięcie tych niedomagań wymaga ujawnienia faktów.

Nacz. Wydz. Szczurkiewicz zapytuje, jak Konferencja zapatrywała się na sprawę umieszczania reklam na odwrotnej stronie marek, ponieważ zachodnie państwa już to stosują.

P. Lajer uważa umieszczanie reklam za pożądane.

Poseł Klemensiewicz oświadcza, że zagranicą pod reklamy są również wydzierżawiane brzegi arkuszów marek.

Dyr. Chełmiński prosi zebranych, aby zarzuty nie pojawiały się w prasie zawodowej przed dokładnem zbadaniem. Min. P. i T. chętnie będzie udzielać wszelkich wyjaśnień zainteresowanym.

Min. Dr Stesłowicz zamykając Konferencję, wyraża podziękowanie uczestnikom za prace w kierunku uregulowania spraw znaczkowych, które w wielu wypadkach wywołałyby spory całkiem niepotrzebne. Ma nadzieję, że od chwili obecnej, dzięki wspólnym wysiłkom, nieporozumienia będą usunięte.

Na tem Konferencję zamknięto.

WILHELM BERNSTEIN.

Z teki filatelisty:

II. Dział frankatur gotówkowych.

23. st. p. *Lwów,* 5, stemp. gum.: — opłac., zora h. U. P. LWOW ✲ 5 ✲ ", długi 50, szeroki 25.

24. st. *Lwów,* II., stemp. gum.: OPLACONO/Nr.. K h", długi 36, szeroki 16.

25. st. p. *Lwów,* 6, na gazecie nadrukowano „Należytość pocztową gotówką opłacono".

26. st. p. *Nowy Sącz,* stemp. gum.: „25 h. gotówką 4 ark.", długi 58, szeroki 4.

27. st. p. *Nowy Targ,* stemp. gum.: OPŁACONE GOTOWKĄ — FRANKO — REJ. Nr 91, długi 62, szeroki 10.

28. st. p. *Myślenice,* stemp. gum.: wewnątz skrzynki liljowej „Pobrano Gotówką" / K-h-h- długi 45, szeroki 20.

29 st. p. *Opatów,* stemp. gum.: w czworokątnym linjowym obwodzie OPŁACONO W GOTOWCE, długi 38, szeroki 15.

30 st. p. *Peczeniżyn,* stemp. drewniany: OPL. GOT., długi 39, szeroki 7.

31. st. p. *Piotrków,* stemp. gum.: w skrzynce z podwójnych linij, długości 50 a wysokiej 20 *mm*, napis „Opłacono gotówką/K ... hal. 18".

32. st. p. *Przemyśl,* stemp. gum.: OPŁ. GOTOWKĄ, długi 35, szeroki 4.

33. *Przemyśl,* 2, stemp. gum.: „W gotówce zapłacono h", długi 60, szeroki 4.

34. st. p. *Przeworsk,* stemp. gum.: „W gotówce pobrano ... h", długi 65, szeroki 5.

35. st. p. *Radom,* stemp. gum.: „Opłacono gotówką", długi 46, szeroki 6.

36. st. p. *Rzeszów,* a) stemp. gum.: OPŁACONO No, długi 37, szeroki 5.

b) OPŁACONO / Nr, długi 33, szeroki 11.

37. st. p. *Sandomierz,* stemp. gum.: „Nr/ opłacono gotówką", długi 48, szeroki 11.

38. st. p. *Suwałki,* a) okrągły stemp. gum. o diametrze 35, w otoku z podwójnej linji gładkiej ukoronowany orzeł polski, pod nim

„St. Suwałki"' po bokach zaś orła 40 — groszy. b) stempel Nr 37 przekreślony ołówkiem czerwonym i z odręcznym napisem czarnym atramentem „80 f. zapłacono (gotówką) 28/IV 19 r.".

39. st. p. *Stopnicą*, stemp. gum.: OPŁACONO GOTOWKĄ Nr, długi 62, szeroki 3.

40. *Tarnów* 1, stemp. gum.: w ozdobnej ramce z linij falistych i prostych, długiej 50, a wysokiej 20 OPŁACONO GOTOWKĄ / PAVECOMPTANT.

41. st. p. *Tarnów* 2, stemp. gum.: OPŁACONO K Nr, długi 41, szeroki 3.

42. st. p. *Zakopane*, — GOTÓWKĄ — REJ. Nr, długi 60, szeroki 15.

43. *Urzędowe:* a) RZECZ URZĘDOWA / wolne od opłaty pocztowej.

b) SPRAWA URZĘDOWA / wolna od opłaty pocztowej.

c) „Wolne od opłaty / Sprawa urzędowa".

d) „Urzędowe".

e) W czworokątnej obwódce linjowej: „Sprawa urzędowa / wolna od opłaty".

f) POŻYCZKA PANSTWOW A/ wolne od opłaty pocztowej.

III. Dział frankatur przypadkowych.

Wojna ma swe prawa. Bywają wypadki, że pod koniec bitwy długotrwałej kończy się amunicja, tak samo możliwem jest, że w czasie wojennym może braknąć znaczków pocztowych, a ponieważ opłaty winny być stale pobierane, inaczej urzędnik dołoży ze swej kieszeni, więc brali się na sposoby, aby skarb nie tracił i urzędnik nie był odpowiedzialny. Takie zapewne przyczyny kierowały urzędnikami przy wprowadzeniu w życie części znaczków wyższych wartości w zastępstwie brakujących znaczków wartości niższej. Posiadamy np. skart pocztowy z Tarnopola z datą Luty 1918 r., na którym jako opłatę 10 hal. za wręczenie, widzimy połowę znaczka dopłatnego, wartość 20 hal. Podobnych skart ilość spora pojawiła się w Warszawie z końcem 1921 r. Frankatura ta zastosowana zupełnie legalnie. Analogiczny wypadek spotykamy na formularzu depeszy z Lublina z m. grudnia 1918 r., tylko w tym wypadku spotykamy połowę znaczka z wizerunkiem cesarzowej Zyty z seryi karlfondowej, wartość całego znaczka 20 hal. Zapewne za przykładem powyższym poszły i inne urzędy i w ten sposób możemy sobie zupełnie jasno wytłomaczyć potrzebę niejednokrotną użycia połówek lub trzeciej części znaczka wyższej wartości w zastępstwie znaczka o wartości niższej.

Obok wypadków zupełnie prawidłowego „z konieczności" zastosowania dzielonych znaczków prawdopodobnie bywały niejednokrotnie wypadki wywołane chęcią zysku lub chęcią otrzymania nowości filatelistycznej.

Ponieważ czasy wojenne oraz przewrotowe wpłynęły na wielkie rozluźnienie dyscypliny i na urzędach pocztowych, spotykamy więc przenajróżnorodniejsze frankatury z pośród których wprost niemożliwem jest oddzielić legalne, t. j. wywołanę potrzebą od spekulacyjnych.

Wobec powyższego pozostawiamy każdemu z Was, szanowni czytelnicy, zupełną swobodę krytyki opisu znaczków dzielonych i podział takowych na legalne lub spekulacyjne, my zaś ograniczymy się podaniem znanych nam dzielonych znaczków użytych pocztowo. Dzielimy spis ten na:

1. Znaczki dzielone austrjackie,
2. Znaczki dzielone nadrukowe polskie,
3. Znaczki dzielone polskie wydania PKO,
4. Znaczki dzielone polskie wydania Min. Poczt i Telegrafów.

1. Dzielone znaczki austrjackie.

1. 10 hal. znaczek opłaty karminowy z wizerunkiem cesarza Franciszka Józefa.
2. 2 hal.
3. 3 „
4. 5 „
5. 15 „
6. 30 „
7. 50 „
8. 60 „
9. 80 „
10. 90 „
11. 2 kor.

(2.–11.) znaczek serji Feldpost III. z wizerunkiem cesarza Karola

12. 20 hal. znaczek gazetowy wydanie Feldpost III.
13. 10 hal. znaczek z serji Karlfondowej.
14. 20 „ „ „ „
15. 20 „ „ „ dopłatnych prowizorycznych, niebieski z wizerunkiem cesarza Franciszka Józefa.

16. 50 hal. z serji bośniackich farba czarna na żółtem.

2. Dzielone znaczki nadrukowe polskie na austrjackich.

17. 10 hal. z serji nadruk. lubelskiej.
18. 80 „ „ „ „
19. 90 „ „ „ „
20. 40 „ znaczek austrjacki serji z orłem, dzielony poziomo na pół; nadrukowy pieczątką gumową „20/halerzy" wydanie poczty w Dziedzicach.
21. 50 hal. znaczek serji z orłem, dzielony poziomu na pół, nadrukowany pieczątką gumową „25/halerzy" wydanie poczty w Dziedzicach.

3. Dzielone znaczki wydanie P. K. L.

22. 1 korona.

4. Dzielone znaczki wydania Min. Poczt i Telegrafów.

23. 15 hal. znaczek cięty
24. 1 kor. „ „
25. 10 hal. znaczek ząbkowany.
26. 20 „ „ „
27. 50 „ „ „
28. 50 fen. „ „
29. 10 hal. dopłatny niebieski (na liście ze Starostwa w Sanoku do Min. Aprowiz.)
30. 2 mk. dopłaty niebieski, na liście (z gminy Pawłowice, poczta Tarłów do sądu okręg w Radomiu).
31, 50 fen. znaczek urzędowy (na liście ze Starostwa Opoczyńskiego do Mninister. Aprowizacji.

Uwaga. Powyższe znaczki są dzielone poziomo, pionowo i skośnie. Zapewne się znajdą znaczki dzielone, nie objęte powyższym opisem, upraszamy o łaskawe nadesłanie takowych w celu uzupełnienia spisu. Jednocześnie konstatujemy, że pewien „figlarz" pozwolił sobie w Świątnikach górnych na frankowanie kart i listów znaczkami dzielonymi, na których wykombinował nadruki nowych wartości, jak np. 5 h. na 1/2 znaczka wartość 10 h., 10 na 1/2 znaczka 20 h. i 25 na 1/2 znaczka 50 h. Znaczki te mają tę samą wartość, co nalepki o rysunku znaku pieniężnego, używane do owijania czekoladek lub innych łakoci.

Do frankatur przypadkowych zaliczę i następujące:

32. Znaczek 50 fen., wycięty z karty pocztowej i nalepiony na kopertę w zastępstwie znaczka opłatnego.

33. Znaczek 1 markowy takoż wycięty z karty pocztowej i użyty na kopercie w zastępstwie znaczka.

Wiele z powyższych znaczków, prawidłowo użytych, może służyć ozdobą specjalnego zbioru gdy znaczki o spekulacyjnym charakterze są bez wartości i stanowią tylko balast.

Hr C. WIŚNIEWSKI.

Kilka słów o zamianie znaczków pocztowych.

Nader rozpowszechnionym sposobem powiększania zbiorów jest wśród zbieraczy całego świata, wzajemna zamiana znaczków pocztowych. W dawnych czasach — przypominam sobie czasy gdy byłem jeszcze studentem — zamieniano sztuka na sztukę. Wartość znaczka była rzeczą podrzędną i nie wchodziła w rachubę. Niejeden młody zbieracz, posiadający kilka sztuk jednego i tego samego znaczka, bez względu na to, iż takowy może należał już wówczas do tak zwanych rzadkości, oddawał go, aby otrzymać w zamian brakujący mu jakiś znaczek, chociaż wartość jego nie dochodziła i 10-tej części wartości jego własnego. Z czasem jednak, szczególnie odkąd rozpowszechniły się katalogi znaczków, zmieniła się postać rzeczy. Dziś żaden zbieracz nie odda np. Nr. 1 Bawarji za Nr. 1 Anglji, chociaż ten ostatni należy do najstarszych znaczków pocztowych. I słusznie, wartość bowiem znaczka angielskiego Nr. 1 do Nr. 1 Bawarji, stoi w stosunku jak 1 : 40!

Zamiana znaczków uskutecznia się więc teraz na podstawie katalogów, dając rzadsze za rzadsze, zwyczajne za zwyczajne, w stosunku do ich wartości. Przed wojną łatwo było u-

znać pomiędzy zamieniającymi zbieraczami taki katalog za podstawę zamiany; każdy bowiem mógł ku temu służyć: niemiecki, francuzki lub też angielski, wedle wyboru zamieniających. Pod tym względem są obecnie katalogi niemieckie Senfa i Michla zupełnie nieodpowiednie do zamiany, a to wskutek codziennie zmieniającej się wartości waluty niemieckiej. Ceny ich, podane naturalnie w markach niemieckich, nie mogą przeto być stałemi a prócz tego, tak jeden jak i drugi, robią różnicę pomiędzy cenami netto a takiemi z dopłatą — (mit Aufschlag Michel) lub też tak zwanemi znaczkami KU (Senf). Prócz tego wprowadził Michel w swym katalogu system, który on uważa za jedyny praktyczny (dla kogo?), mocą którego każdy znaczek zmienia swą wartość tj. cenę którą on za niego żąda, stosownie do tego w jakim kraju zbieracz mieszka. Może się więc zdarzyć, iż jeden i ten sam znaczek kupiony u Michla, na podstawie jego katalogu, kosztować będzie zbieracza N. Marek 1.000, zbieracza X. Mk. 1200 a wreszcie zbieracza Y. tylko marek 950. Pierwszy z nich jast Niemcem, drugi mieszka w Szwajcarji, trzeci we Włoszech! Jest rzeczą oczywistą, że na podstawie takich obrachunków zamiana znaczków stałaby się niemożliwą.

W dzisiejszych czasach więc, jak długo waluty różnych krajów nie ustalą się, podstawą zamiany znaczków całego świata może być tylko albo francuski katalog Yvert & Tellier lub angielskie Gibbons lub Scott, zaś dla znaczków Europy katalogi szwajcarskie tak Zumsteina jak i Weka — oba wydane w językach niemieckim i francuskim.

Może niejednemu zbieraczowi przydadzą się, przy tej sposobności niektóre wskazówki co do zamiany samej. Czerpię je zaś z długoletniego doświadczenia.

Przedewszystkiem należy być nader ostrożnym w wyborze zbieraczy, z którymi chce się znaczki zamieniać. W pismach fachowych czytamy niezliczoną moc ogłoszeń, iż ten lub ów pragnie znaczki zamieniać ze zbieraczami całego świata, często podane są nader kuszące warunki, jak n. p. „Daję podwójną, lub potrójną wartość katalogu i t. p.“ Nie należy w tym względzie postępować bez wyboru i jak to mówią! dać się wziąć na kawał. Pierwszą zasadą być powinno: za nim wejdziesz w stosunki z nieznajomym ci zbieraczem celem zamiany znaczków, zażądaj od niego, by ci podał pewne referencje i dobrze się dowiedz, kto zacz on jest. Iluż to zbieraczy poniosło nieraz dotkliwą stratę li tylko wskutek łatwowierności w tym względzie!

Po wtóre: jeżeli posyłasz nieznajomemu ci zbieraczowi wybór znaczków po raz pierwszy, nie posyłaj zbyt wielkiego i wartościowego wyboru, lecz czekaj, aż go bliżej poznasz, aż zobaczysz materjał, który ci on przyśle w zamian.

Trzecie: z przysłanym ci wyborem znaczków postępuj nadzwyczaj oględnie i starannie, pamiętając na to, iż jest on cudzą własnością na czas ci tylko powierzoną.

Czwarte: staraj się przysłany ci wybór jak najrychlej załatwić, nie trzymaj go miesiącami u siebie, nie oddawaj w cudze ręce, a odsyłając nie zapomnij wysyłać go zawsze listem poleconym, załączając obrachunek twój i podając na kopercie dokładny twój adres.

Piąte: Gdy masz sam posłać wybór znaczków nie wkładaj takowych do koperty, lecz użyj do tego specialnych tak zwanych zeszytów arkuszy, wlepiając w nie znaczki wszystkie za pomocą przylepek. Nie mogę tu nie wspomnieć, jak przykre zawsze robiły na mnie wrażenie przesyłki znaczków do zamiany, gdy znajdowałem w liście, kopertę zapchaną najrozmaitszymi znaczkami. Nie wchodząc już w to, iż takie posyłki nie mogą mieć dobrego wpływu na dobre zachowanie znaczków samych, jakże to utrudnia kontrolę, a takowa jest nieodzownie potrzebna, czy rzeczywiście wszystkie znaczki wyliczone w liście się w niej znajdują.

Szóste: nie żądaj nigdy od zbieracza, z którym zamieniasz, więcej i kosztowniejszych znaczków, jeśli sam nie masz w zamian odpowiedniego materjału.

Siódme: zanim nieznajomemu zbieraczowi prześlesz wybór, zapytaj go wprzód, czy on otrzymać go pragnie, dodajac jakiego rodzaju i jakiej wartości znaczki masz do przesłania. Ileż to takich nie proszonych i nie dziękowanych przesyłek otrzymałem w mem życiu! Pod tym względem młodzi i początkujący zbieracze są czasem więcej niż naiwni. Przed rokiem

np. otrzymałem z Polski od zupełnie nieznanego mi zbieracza młodego (studenta) kopertę napełnioną następującymi znaczkami polskiemi: 800 sztuk znaczków dopłaty (czerwone i niebieskie) i kilkadziesiąt sztuk różnych znaczków tak opłaty jakoteż służbowych, naturalnie jak najzwyczajniejszych. Wysyłający jednak, mając mnie widocznie za bardzo naiwnego, nie omieszka zauważyć, iż wszystkie te znaczki są nadzwyczajnie rzadkie! Wartość tych znaczków, licząc ich wartość nominalną, (były one jednak wszystkie używane) była Marek polskich 17.449; żądał jednak poczciwiec, abym mu za nie przesłał tylko szwajc. Fr. 20 t. j., po ówczesnym kursie polskiej waluty, Marek polskich 13.333!! Jest to naiwność czy też...?

Ósme: wystrzegać się winien każdy zbieracz, aby nie popadł w błąd, niestety wśród zbieraczy nader rozpowszechniony, t. j. cenienia zbyt wysoko własnego materjału, a obniżania wartości wszystkich znaczków należących do innych!

Trzymając się tych ośmiu punktów, zdaje mi się, iż zamiana łatwo nastąpić może, przynosząc obopólnie nietylko zadowolenie lecz i korzyść.

Na zakończenie chciałbym się podzielić z czytelnikami próbką amerykańskiego humoru. Czytamy w pewnem fachowem pismie amerykańskiem:

„Skoro otrzymasz od handlarza znaczków wybór, zechciej go załatwić i odesłać go w przeciągu trzech lat. Nie zapomnij jednak dobrze go wprzód otrzepać z kurzu. Ponieważ może kupiłeś co z tego wyboru, za jakie 50 cent., nie zapomnij dołączyć tej sumy w znaczkach nieużywanych, ale o ile możności mocno nalepionych na jakim papierze, lub też kopercie. W razie jeżeli wartość przesyłki przewyższa Fr. 1.000, nie posyłaj jej poleconej. Przesyłki polecone bowiem zanadte wpadają w oko i nie należy przez to wodzić na pokuszenie uczciwych urzędników poczt. O ile możności staraj się wszystkie znaczki wyboru dobrze pomiąć, aby dać handlarzowi dowód, iż, jeżeli nader małą ilość kupiłeś, przyczyną tego było li tylko złe utrzymanie znaczków. Nie zapomnij, w miejscach zeszytu, z których wyjąłeś znaczki, to zaznaczyć możliwie grubym pismem i to atramentem dodając: „ten znaczek kupiłem". W przeciwnym bowiem razie mógłby łatwo handlarz przeoczyć te próżne miejsca i posłane mu pieniądze ci zwrócić w mniemaniu, iż je tylko przez pomyłkę otrzymał. W celu odesłania wyboru nie używaj nigdy koperty przez handlarza ci z wyborem przysłanej, ale choćby cię to miało nieco pracy kosztować, staraj się taką wynaleść kopertę którąby mniej więcej o 1/4 mniejsza była niż zeszyt ze znaczkami. Czyż może bowiem istnieć większa przyjemność niż wcisnąć siłą zeszyt wielkości 11/14 ctm. do koperty wielkości 7/9 ctm.? Skoro zagniesz zeszyt ze wszech stron, naturalnie nie zważając na możliwe uszkodzenia znaczków i wciśniesz go w kopertę, włóż do twego łóżka, pod materac. Skoro na nim przespisz 3 lub 4 noce, przyjdzie ci z łatwością kopertę zamknąć i zakleić. Jeszcze jedno: nie pisz na kopercie ani twego nazwiska ani adresu, byłoby to bowiem dowodem próżności z twej strony; zresztą żaden listonosz nie potrzebuje wiedzieć twego nazwiska. Staraj się przedewszystkiem o to abyś nigdy dostatecznie listu nie opłacał. Jest to najpewniejszy sposób, aby wysyłka doszła do rąk adresata. Wszystkie bowiem poczty czuwają nadzwyczaj starannie nad takiemi niedostatecznie opłaconemi przesyłkami. Prócz tego ta metoda uszczęśliwi adresata, dając mu sposobność zapłacenia dopłaty należnej, bez czego możeby później mógł twierdzić, iż owego listu nigdy nie otrzymał".

Spodziewajmy sie, iż wielka ilość zbieraczy pójdzie za tą radą.

Alpnachstad w czerwcu 1922.

Rozmaitości.

Odwołanie.

W Nrze 9 z r. 1921 „Filatelisty Polskiego" ukazała się notatka pod tytułem: „Niesłychany skandal", przesłana nam przez naszego warszawskiego korespondenta, której treścią słusznie uczuli się obrażeni pp. Dyrektor *Inż. Chełmiński* i *F. Baranowski*. Po dokładnem zbadaniu przytoczonych w notatce okoliczności poczuwamy się do obowiązku odwołania przytoczonych tam rzekomych faktów, jako z prawdą niezgodnych i do publicznego przeproszenia WPP. Dyrektora Chełmińskiego i P. Baranowskiego.

Wydawcy i Redaktorowie „Filatelisty Polskiego":
Bernard Feldman, Ignacy Ores.

Od Redakcji.

Z powodu trudności finansowych i wydawniczych — z prawdziwym żalem — z Nrem dzisiejszym zmuszeni jesteśmy na pewien czas zawiesić wydawnictwo „Filatelisty Polskiego". Pismo nasze, przez trzy blisko lata, wiernie stało na placówce swojej i — mamy nadzieję — dobrze się zasłużyło filatelistyce polskiej.

Zamykając Wydawnictwo nasze poczuwamy się do miłego obowiązku złożenia najserdeczniejszego podziękowania tym wszystkim Panom Autorom, którzy najzupełniej bezinteresownie pismo nasze przez tak długi okres czasu zasilali swemi niezwykle cennemi pracami.

Za Redakcję „Filatelisty Polskiego":
Alfred Górecki, Ignacy Ores.

Od Administracji.

Administracja „Filatelisty Polskiego" zwraca się z prośbą do P. T. Prenumeratorów, którzy od dłuższego czasu zalegają z prenumeratą, oraz do wszystkich Biur dzienników o bezzwłoczne wyrównania zaległych rachunków i nadesłanie ewentualnie niesprzedanych Nrów.

Za Administrację:
Ignacy Ores.

CZCIONKAMI DRUKARNI LUDOWEJ W KRAKOWIE.

CENNIK ZNACZKÓW.

Nr		Mk
1.	*Aserbejdżan* nadr. na rosyjsk. Michel Nr 1 do 17 kompl.*	30000
2.	dtto, II wyd. Nr 18—27, 10 wart. komplet * i ⊙	3000
4.	*Batum*, I wyd. Michel Nr 1—7, 6 wart.	400
5.	dtto, II wyd. Michel Nr 13—20, 8 wart. kompl.	1600
6.	dtto, okupacja angielska Nr 55 — 63 komplet 9 wart. *	2500
7.	*Gruzja*, cięte od 10 k. do 5 r. kompl. 9 wart.	250
9.	*Hiszpanja* od 2 cent. do 1 peseto kompl. ⊙	200
12.	*Bawarja* 1919 r. z nadr. Michel Nr 137—152 do 5 ml. kompl. * lub ⊙	2500
13.	dtto służbowe Nr 16—25, 9 wart. kompl.	220
16.	*Bolszewja* 100, 200, 300, 500, 1000 rb., 6 wart. cięte *	400
18.	*Olsztyn I.* plebiscyt od 5 f. do 5 ml., 13 wart. komplet ⊙	1200
21.	*Szwajcarja (Fell)* od 10 do 25 cent. 5 wart. ⊙	100
22.	dtto od 20 cent. do 1 fr. Nr 102—109, 9 wart. ⊙	170
24.	*Poczta polowa w Austrji* II komplet do 10 kor. 20 wart. * lub ⊙	5000
27.	*Stany Zjedn.* od 1 cent. do 1 dolara, 20 różn. kompl. ⊙	350
32.	*Francja* od 2 cent. do 1 fr., 10 wart. ⊙	175
33.	*Finy* od 1 f. do 1 mk., 11 wart. ⊙	200
34.	*Finy*, Waza Nr 76—82, 7 wart. ⊙ lub *	450
36.	*Szwecja* 1911/12, od 1 ore do 1 kor., 14 wart. kompl. ⊙	300
40.	*Węgry*, Magyar Posta, komplet 22 wart.	500
42.	dtto Magyar Kir Posta, komplet 22 wart.	500
45.	*Jugosławia* Nr 1—14 od 2 para do 10 Dinar kompl. ⊙	1800
46.	*Belgja* Olimpjada, 3 w., k. * lub ⊙	200
47.	dtto Olimpjada z nadr. * lub ⊙	140
48.	dtto porto z nadr. „T" 9 wart. ⊙	400
49.	*Czechosłowacja*, cięte od 1 do 200 hal., k. ⊙	400
50.	dtto, ząbk. Nr 161—181, 20 wart.	250
51.	*Kwidzyn-Marienwerder*, Michel Nr 15—20, nadruk na niem., kompl. *	30000
53.	*Węgry*, Republ. Rad. Nr 226—285 z nadrukiem, kompl. 20 wart. *	1700
56.	*Rosja* Nr 99—102, 4 wart. kompl. *	400
57.	*Rosja Romanow* Nr 80—96, k. *	7500
57.	„ „ Nr 80—96, ⊙	4500
58.	*Rosja*, cięte Nr 115—132, kompl. 17 wart. (bez 7 kop.) *	4000
59.	*Bawarja* Nr 153—177, kompl. * 22 wart.	4000
60.	*Niemcy* Nr 119—138, z nadr. 20 wartości, komplet *	1500
61.	dtto, służb. Nr 20—37, kompl. 18 wart. *	1300
62.	*Ukraina*, nadruk na ros. ząbk. od 1 kop. do 10 rb. kompl. 15 wart. * i ⊙	1200
63.	*Białoruś* 3 wart. ząbk. kompl. *	60
67.	*Łotwa* Czerw. Krzyż Nr 59—62, k. 4 wart. *	300
68.	dtto Nr 44 - 47, kompl. 4 wart. * lub ⊙	300
69.	*Lichtensztein* Nr 28—38, 11 wart. *	240
70.	dtto porto Nr 1—9	200
71.	*Austrja* niem. Nr 22—33 kompl. *	150
72.	dtto „Parlament" od 2 do 50 kor. komplet 9 wart. *	275
73.	dtto „Hochwasser" 20 wart. kompl.	1000
74.	dtto „Kärnten", 19 w. k. *	1800
75.	*Łotwa*, Michel Nr 59—62 na grubym papierze banknotowym * 4 w.	200
76.	*Niemcy*, wystawa w Monachjum * k. 6 w.	1000
77.	*Austrja*, Kompozytorzy, 7 wart. kompl.	2200
78.	*Memel*, prowizorja, nadruk na znaczkach francuskich, kompl. 20 wartości	3500
78a	dtto * 15 wartości	2200
79.	*Epir*, ząbk. i cięte, 16 wartości ⊙ komplet	450
80.	*Kreta*, cięte, duże ⊙ 4 wartości komplet	300
81.	*Memel*, lotnicze II, 11 wartości komplet *	3500
82.	*Ukraina* na Romanof (RR!) 1—20 kop. na oryginalnej kopercie	3000
83.	*Bolszewja* 7500, 5000, 7500/250 i 22500 rb. * na kredowym papierze	2800
84.	*Białoruś* II * komplet 5 wart. ząbk.	250
85.	*Niemcy*, Michel Nr 154—176 ⊙ k. 19 wartości	600

Znaczki polskie.

Nr		Mk
1.	Pomnikowe Warszawskie wyd. od 5 do 50 f. kompl. *	450
2.	Poczta Polska „Gen. Gouv. W." od 3 do 60 f. komplet 12 wartości	1200
3.	dtto odwrócony nadruk komplet	450
4.	Poczta Polska na austr. „Karlsfond" 3 wart. komplet ⊙ lub *	400
5.	dtto odwrócony nadruk komplet	1600
6.	Poczta Polska na znaczkach austr. polowych (Karol) 10 wartości komplet ⊙	5000
6a	dtto nadruk odwrócony komplet 10 wartości (z gwarancją)	24000
8.	Wydanię P. K. L. cięte od 2 hal. do 1 kor. 11 wartości komplet *	650
9.	detto 10 wartości bez 6 hal. *	200
10.	Wydanie Min. P. i T. cięte od 13 f. do 5 Mk kompl. *	1200
11.	Wydanie Min. P. i T. cięte od 3 do 50 f. *	200

Nr		Mk
12.	Wydanie Min. P. i T. ząbk. od 3 f. do 20 Mk 16 wartości *	300
13.	Wydanie Min. P. i T. cięte od 3 hal. do 5 K kompl. *	1000
14.	Wydanie Min. P. i T. cięte od 3 do 50 hal.	200
16.	Wystawowe 5 w. k. * lub ⊙ ząbk.	100
17.	detto cięte	100
18.	Wydanie Sejmowe 7 wart. kompl. *	150
19.	Wydanie poznańskie, nadruk na niemieckich 5 wartości * lub ⊙	850
21.	Wydanie poznańskie nadr. na niem. „5“ „10“ 2 wartości * lub ⊙	3500
23.	Czerwony Krzyż 4 wart. kompl, * lub ⊙	550

Nr		Mk
25.	Konstytucyjne 7 w. kompl. *	200
26.	Służbowe od 3 f. do 6 Mk kompl. *	100
27.	Dopłata od 2 f. do 5 Mk (czerwone) kompl. *	250
28.	Dopłata od 2 hal. do 5 K (nieb.) kompl. *	100
29.	Dopłata na P. K. L. 5 wart. kompl. *	1400
30.	dtto 4 wart. komplet *	450
31.	Dopłata (nieb.) od 2 do 100 Mk *	250
32.	Levant I. 12 wart. komplet *	1500
32a	Levant II, 7 wartości komplet *	1400
33.	Wydanie dla Spiża i Orawy, 10 wart. kompl. *	150
40.	Poczta lotnicza 25 i 100 Mk * lub ⊙	200
41.	Poczta Polska w Kowlu, nadruk na znaczkach ukraińskich, 4 wartości (z gwarancją) ⊙	12000

Katalogi Senfa 1922 roku Europa — cena 2000 Mk
Michel 1922 — 2000 Mk • Zumstein 1922 Europa — 2000 Mk

Wyłączne przedstawicielstwo na Polskę i Litwę miesięcznika „DIE POST“. — Numer pojedynczy 200 Mk.

Nalepki jednostronne za tysiąc	Mk	200
„ dwustronne „ „	Mk	300
Przeźroczyste koperty za 100 sztuk od	Mk	300
Książki dla dubletów od	Mk	1500

Specjalność: **Wysyłka rzadkich wyborów znaczków starej Europy, nowości oraz zamorskich wartości do 300.000 Mk po złożeniu odpowiednich referencji.**

Polskie próbne, omyłkowe druki, wzory (essais) odmiany kolorów, próbki z konkursu itd. w wielkim wyborze. Na znaczki droższe wystawiane są specjalne paszporty gwarancyjne.

Błędy, essais: Sejm 20 f. mały Trąmpczyński **cięty,** gumowany, kolor niebieski, cena 60.000 Mk. — Sejm 15 f. cięte w kolorze oliwkowym zamiast czerwonego cena 30.000 Mk.

Zapytania bez opłaty pocztowej pozostaną bez odpowiedzi. —

Kupno obiegowych znaczków polskich stemplowanych po cenach do 30% nominalnej wartości. —

Wpłaty należy uskuteczniać do P. K. O. na konto Nr 60752.